

Le Monde illustré  
*Album Universel*

LE PLUS ANCIEN JOURNAL ILLUSTRÉ DU CANADA

BUREAU DE REDACTION

Edifice de "La Presse", 55 rue Saint-Jacques.

Boîte du Bureau de Poste pour la correspondance, 758.  
Tiroir du Bureau de Poste pour les journaux, 2131.  
Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.Quatre mois, \$1.00. . . . . Payable d'avance  
Un an, \$3.00. . . . . Six mois, \$1.50

## SOMMAIRE

TEXTE. — Echos de partout, par L. d'Ornano. — L'Exposition de Saint-Louis. — Poésie: Envoi d'amour, par Guy de Maupassant. — Les fiançailles du prince impérial d'Allemagne. — Le vrai devoir maternel. — Notes scientifiques (avec gravures). — Nouvelle: Le chant du Cygne, par C. Esquier. — Feu le sculpteur Bartholdi. — Poésie: L'assaut, par P. Déroulède. — Ceux qui voyagent comme colis. — Propos d'étiquette. — Choses vraies (avec gravures). — La musique de la Garde républicaine à Montréal. — Echos de la mode (avec gravures). — La partie de billard, par J.-H. Rosny. — Poésie: Tendresse d'une mère pour son enfant, par Legouvé. — Inventeurs et inventions. — Variétés. — Pages humoristiques.

SUPPLEMENT MUSICAL. — Très jolie, valse, par E. Waldteufel. — Chanson: Sérénade à Lison, par T. Botrel et D. Dihau.

FEUILLETONS. — Le portefeuille rouge. — Histoire illustrée de Napoléon 1er.

GRAVURES. — Le perroquet du logis. — Portraits: M. A. Picard; la Duchesse de Vendôme; le prince Mirsky. — Combat de Turenchen. — Paysage canadien. — Plage d'Atlantic-City. — F.-A. Bartholdi. — Statue de la Liberté. — Japonais se partageant des prises de guerre. — Types du Tibet. — Le petit chef d'orchestre. — Groupe de la Garde républicaine. — M. G. Parès. — Pétrarque à Arezzo. — Association dramatique du Sault-au-Récollet. — Variétés. — Dessins humoristiques. — Frontispice en couleur.



C'était une bonne pâte d'artiste. Non dépourvu de talent, il avait le cœur sur la main. Je ne le nomme pas, n'aimant guère faire de personnalités dans mes causeries. Du reste, ce détail importe peu. De son cas, je ne retiens que quelques considérations d'ordre général que je vous communique. Et je m'estimerai amplement récompensé de ma peine, si ces lignes écrites à la bonne franquette, peuvent avoir directement ou indirectement une influence salutaire.

Il n'y a pas longtemps, entre deux représentations, l'émule de Molière, en question, était venu aux bureaux de cette revue. Le teint rubicond, la figure poupine, sur les lèvres un sourire bon enfant, pendant un moment il donna libre cours à sa verve boulevardière et captiva mon attention.

A écouter le discours pétillant d'esprit de ce Parisien, on en arrivait à se demander: si les neuf Muses n'avaient pas dansé une ronde autour de son berceau, pour le doter de quelques bribes des talents les plus variés.

Le but de sa visite exposé, la réponse qu'il désirait demeurant en suspens, sur un bon mot, notre artiste prit congé. Depuis, je l'avais totalement perdu de vue.

Or, ce charmant gargon, je viens de l'apprendre, s'est éteint ces jours derniers dans une maison de santé. Un accès de folie subite, (fioraison hideuse de rêves trop intenses) l'y avait conduit, la mort l'en retire, et referme sur lui, à jamais, les portes du royaume de la Paix.

Je ne vous cache pas que j'ai été quelque peu surpris et ému, d'apprendre la triste fin de cet homme, dont le métier était de faire rire, de distraire. Une certaine curiosité sympathique me poussant, je me suis livré sur son compte à une petite enquête rétrospective, de laquelle il ressort clairement que: le défunt artiste eût été irréprochable, s'il ne s'était permis trop souvent de blâmables tête-à-tête avec une bouteille de prédilection.

—Banal fait-divers que celui que vous nous contez, me direz-vous.

Je l'admets, mais, convenez-en, ami lecteur, combien suggestif aussi!

Car, si de temps en temps, vous réfléchissez un brin aux choses de l'humanité qui nous coudejoie tous les jours sur les voies publiques, vous n'avez pu vous empêcher d'éprouver un profond sentiment de pitié et de dégoût, à voir le nombre sans cesse plus grand des ivrognes qui titubent au long de nos trottoirs. Même, je me hasarde à penser qu'en ces moments-là, vous avez entrevu les horreurs d'un asile quelconque d'aliénés, et que vous vous êtes dit: là ou dans la tombe, disparaîtront bientôt ces malheureux assoiffés d'alcool.

Terrible plaie sociale, en vérité, que celle qui naît de l'usage immodéré de ce stupéfiant au débit légal. Je parlais de la folie il y a un instant, voici qu'ayant l'air de faire du coq-à-l'âne, je vous entretiens de l'état d'ébriété, n'en soyez pas surpris. C'est sciemment que je me permets cette variation, persuadé que je suis que l'homme aviné ne vaut pas mieux que l'insensé. Du reste, la science définit chaque jour davantage, l'étroite parenté des réflexes qui provoquent les désertions de l'esprit normal, chez ces deux classes de mortels infortunés.

Chiffres en main, les statisticiens prouvent que: la folie sévit au sein des nations, en raison directe des quantités d'alcool qu'y ingurgitent les masses. Aussi, partout, les "petites-maisons" se plaignent-elles d'une pléthore de pensionnaires.

S'il faut en croire un psychiatre anglais, il y a en Angleterre, 1 fou par 301 habitants; en Ecosse, 1 sur 247; en Irlande, 1 sur 206. Quant aux autres pays, ils ne sont, hélas! pas beaucoup mieux lotis sous ce rapport.

Tout dernièrement, cette revue signalait (d'après des documents officiels) la dégénérescence qui se manifeste chez les jeunes teutons, de par l'abus qu'on fait de la bière en Allemagne. En France, c'est l'absinthe qui ravage les populations; chez nous ce triste rôle échoit au whisky; ailleurs encore, c'est un autre produit fermenté, non moins funeste, qui est cher aux palais du lieu.

Pour peu qu'on veuille s'en donner la peine, le cœur serré d'angoisse, à l'aide d'un calcul mathématique élémentaire, il est facile de prévoir, approximativement, l'année où l'humanité entière possèdera une tare de folie.

Car, si ce mal terrible que seuls les Orientaux souhaitent et révèrent, a souvent pour origine l'hérédité, il n'en est pas moins établi que dans un grand nombre de cas, l'alcoolisme met à mal les fonctions digestives. De là, production de poisons qui agissent sur les neurones de l'écorce du cerveau et provoquent le délire, ce premier pas de l'insanité. Et quand on songe que ces lamentables perturbations de l'organisme sont transmises à des innocents, on frémit malgré soi, et on maudit la funeste passion des intempérants.

Hésitera-t-on encore longtemps à employer des moyens énergiques pour combattre l'alcoolisme, après la lecture de passages tels que le suivant? (je l'emprunte à un aliéniste célèbre):

"Et puis, il y a aussi, parmi les aliénés, les épileptiques et les idiots, beaucoup de sujets qui sont des "enfants du dimanche", triste pro-

duit d'une inspiration trouvée au fond de quelque bouteille de rhum, de vieux cognac, ou pis encore. Cette marque d'origine, dont les conséquences sont désastreuses pour l'avenir cérébral de ces petits malheureux, s'ajoute habituellement à l'héritage longuement accumulé et transmis d'une façon si aveuglement égoïste et cruelle."

S'étonnera-t-on après un réquisitoire aussi bien formulé, que les honnêtes gens, peu ou prou, ne désapprouvent pas trop les actions de l'énergique Carry Nation? C'est qu'en somme il n'est pas gai de pouvoir supposer qu'un jour, des êtres qui nous sont chers pourraient s'exprimer ainsi que le fou du poète;

Hélas! il ne me reste rien.  
Ma raison, même, dernier bien,  
Je sens parfois qu'elle succombe.  
Oh! si j'avais ce bonheur-là!  
Chut!... Chut!... regardez, la voilà  
Là-bas!... Elle creuse ma tombe

Je ne me doutais guère, lorsque je disais au revoir au pauvre artiste dont je vous parlais tantôt, que sa destinée m'amènerait, après avoir ri en sa compagnie, à vous dire des choses aussi sérieuses. N'est-ce pas que la vie est une continue surprise?

\* \* \*

En fait de surprises, il n'en manque pas de ce temps-ci. Que, si vous voulez me suivre sur l'échiquier mondial, nous en découvrirons vite quelques-unes:

D'abord, c'est la Russie qui proteste contre le traité anglo-thibétain. Comme corollaire de l'attitude moscovite, la Chine, suzeraine du pays les lamas, refuse d'accéder aux désirs du cabinet de Londres. Mais, entre-temps, afin de brouiller les cartes à l'orientale, elle nomme un vice-roi en Mandchourie. Evidemment, ce ne doit plus être les Japonais, mais les Russes, qui, du coup, rient jaune.

Cependant, ces derniers ont tant vu rouge, depuis des mois, que quelque peu de daltonisme modifiant leur vision, ils devront s'incliner et faire, comme l'on dit, la part du feu.

Au nord-est de Moukden, le défilé de Tié semble devoir être le champ d'honneur de la prochaine grande bataille, entre les armées renforcées des généralissimes Kouropatkine et Oyama.

Dans l'ordre économique, on signale depuis des semaines une grève des dockers et inscrits maritimes du port de Marseille. Grève qui nuit énormément au commerce de la France en Méditerranée, et ruine le grand port français dont il s'agit. En Italie, les meneurs socialistes voudraient provoquer une suspension totale du travail dans la péninsule. A Gênes, le sang a coulé, 80 victimes, affirme-t-on, ont payé de leur vie des gestes trop énergiques, parce que, de force, elles voulaient mettre les capitalistes à la raison.

Bien que l'on prêche partout la paix et la fin des hostilités en Orient, il n'en est pas moins admis que le Japon et la Russie continuent de s'armer à outrance pour plus tard.

Mais le bouquet, parmi tant de choses soudainement annoncées et inattendues, c'est la période des élections fédérales canadiennes qui vient de commencer. Attendons-nous à quelques semaines d'ébullition locale. Pourvu que le whisky ne coule pas trop!

\* \* \*

M'étant un peu trop étendu sur le sujet de début de cette chronique, j'achève en vous citant une bizarrerie peu commune, laquelle concerne la coquetterie de quelques grandes dames des Etats-Unis.

Je cueille cette perle de nouveauté dans les colonnes d'un confrère qui a la réputation d'être aussi bien renseigné que sérieux. La voici:

"Voulez-vous, mesdames, avoir des yeux couleur d'algues marines, bleu pervenche ou diamant noir? Voulez-vous que la bleue Méditerranée ou le glauque Océan se reflètent dans vos prunelles? La chose est désormais facile. Deux chirurgiens américains, les docteurs Haskell et Hefferman, de l'Etat de Massachusetts, prétendent avoir découvert le procédé de la coloration artificielle de l'iris.